

M. McDonald, de Kingston, a introduit vendredi dernier, un bill pour régler la question de l'université de King's Collège. Après l'exposition du plan, M. Baldwin se leva et fit un long discours contre le projet; il parla avec beaucoup de sensibilité, et déclara que si la chambre ne rejetait point un acte de spoliation comme celui qu'on lui présentait, il se retirerait de la vie publique. M. Wilson, nouveau membre pour London, et M. Price, parlèrent dans le même sens que ce dernier, et furent tous deux très-éloquens. M. Dickson dit qu'il se prononcerait sur la question, lorsque le bill serait discuté en comité général. M. le solliciteur-général Cameron, MM. Cayley, Prince, et Boulton, appuyèrent la mesure. La seconde lecture de ce bill est fixée à mardi.

La discussion du bill des douanes a été continuée vendredi, MM. Hale, Moffatt, Merritt, Cameron, de Lanark, Cayley, Munro, Prince, ont parlé tour-à-tour sur la question, après quoi la discussion a été ajournée.

Vendredi soir, le comité des chemins et ponts a rapporté le bill qui autorise M. P. P. Lachapelle à bâtir un pont sur la rivière des Prairies, et le bill qui autorise M. P. Vian, et autres à bâtir aussi un pont sur la même rivière. Ces rapports doivent être soumis ce soir à la chambre.

Minerve.

Incorporation du village de St. Hyacinthe.—M. Drummond demande la permission d'introduire un bill pour incorporer le village de St. Hyacinthe, M. Bouillier prie l'honorable membre de ne pas presser cette mesure. Des difficultés assez sérieuses s'étaient élevées entre la paroisse et le village de St. Hyacinthe relativement aux limites que voulait avoir celui-ci; pour rendre justice dans ce cas il croyait qu'il fallait consulter des plans, et donner à la paroisse l'occasion d'être entendue.

M. Aywin dit qu'il avait entendu dire que le village voulait s'emparer de toutes les avenues qui conduisaient aux édifices publics, que c'était quelque chose de sérieux et qu'il vaudrait mieux ne pas accorder le bill.

M. Drummond dit qu'il était surpris que l'honorable membre pour Québec s'opposât au bill, tandis que l'honorable membre pour St. Hyacinthe qui connaissait les besoins de son comté, ne s'y opposait pas.

M. Bouillier dit qu'il croyait que ce bill n'était pas nécessaire, que les lois municipales suffisaient aux besoins actuels, mais que si les habitans du village persistaient à demander un acte d'incorporation, il ne s'y opposerait pas. Les limites du village seraient le seul point en contestation et sur ce point il y avait deux partis à entendre. La seconde lecture du bill fut renvoyée à jeudi prochain.

Idem.

CORRESPONDANCE.

M. L'ÉDITEUR,

Depuis que la peste fait de si terribles ravages parmi les malheureux Irlandais, grand nombre de ces pauvres gens ont laissé aux soins de la charité publique des familles entières pour lesquelles notre excellent Evêque implore maintenant la pitié des fideles.

Je lisais dernièrement dans la *Revue des deux mondes* de 1845 un article de M. De Watteville sur la *Colonie agricole de St. Firmin*. Ne pourrait-on pas imiter ici ce qu'on fait en France? Ne sera-il pas possible d'utiliser pour l'état les charités que font les citoyens à ces pauvres enfans délaissés? Quel immense service un tel établissement ne rendrait-il pas d'ailleurs à l'agriculture?

Le manque de personnes convenables ne peut je crois être une objection sérieuse. On ne peut citer une seule entreprise utile qu'ait tentée Mgr. de Montréal et pour laquelle il n'ait trouvé bon nombre d'amés pieuses et charitables qui s'y soient immédiatement consacrées corps et biens.

Je crois qu'il serait du devoir des autorités Ecclésiastiques de réfléchir au moins sur cette suggestion pour voir si elle serait praticable ou non.

BULLETIN.

Décès de M. M. Richard et Roy, et des Sœurs Limoges et Chèvrefils.—*Exercices littéraires de collèges.*—*Retour de Sa Sainteté Pie IX de l'abbaye de Subiano.*—*Création de nouveaux Cardinaux.*—*Mort de M. Giuseppe Borghi, abbé-comvainleur des Capucins, à Rome.*—*Vol sacrilège.*—*Désinstitution de M. le Baron de Horst.*—*Don du cardinal-prince de Schwartzenberg.*—*Fête à Wurzburg.*—*Institution de la fête de Notre-Dame-Auxiliairica au Valais.*—*Rappel du P. Vaure à Rome.*—*Générosité du marquis de Biliotti.*

Nous avons encore la douleur d'enregistrer le nom d'une nouvelle victime du terrible fléau qui décime les malheureux Emigrés. M. Pierre Richard, junior, prêtre du Séminaire de St. Sulpice, a succombé ce matin, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, martyr de son zèle et de la charité qu'il a déployée en allant secourir les pestiférés.

L'Hôpital-Général de cette ville vient aussi de perdre deux de ses membres, la Sœur Limoges et la Sœur Chèvrefils dit Princau. Elles

avaient contracté la maladie qui les a conduites au tombeau, en donnant les soins de la plus tendre charité aux pauvres Emigrés.

—On lit dans le *Canadien* du 14 :

« On apprendra avec un profond chagrin qu'un autre prêtre vient encore d'augmenter le nombre des victimes du fléau que l'émigration est venue nous apporter. Messire Pierre Roy, curé de Charlebourg, qui était arrivé il y a une dizaine de jours, de la Grosse-Isle où il avait été remplir auprès des malades, avec un dévouement digne des plus grands éloges, les devoirs de son sacerdoce, est décédé ce matin à son presbytère. Il était âgé de 46 ans et 11 mois et avait 21 ans de prêtrise. Ce monsieur ainsi que M. Ed. Montminy, dont la mort a été annoncée il y a quelques jours, appartenait à la Société d'une Messe.

« Les révérends M. M. Campeau, curé de St. Georges, Dorion, curé de Drummondville, sont partis hier pour la Grosse-Isle. Messire C. Z. Rousseau, vicaire de St. Henri les y avait précédés. »

Les exercices littéraires du collège de St. Hyacinthe auront lieu le 20 et le 21 du courant, en quatre séances. Les séances du matin commenceront à 8 heures, et celles de l'après-midi à 1½ heure. On distribuera des billets d'admission, avec la même restriction que les années précédentes.

La rentrée des classes aura lieu le 13 de septembre.

JOS. LAROCQUE, P^{RE}.

St. Hyacinthe, 9 juillet 1847.

L'examen public du collège de l'Assomption aura lieu le 27 et 28 du courant, en quatre séances. Les exercices commenceront à huit heures du matin et à une de l'après-dîner. Les parens des enfans et les amis de l'éducation y sont spécialement invités. Les vacances commenceront immédiatement après la dernière séance.

J. B. DUPUY, P^{RE}.

L'Assomption, le 12 juillet 1847.

—On lit dans l'*Ami de la Religion* : « Sa Sainteté Pie IX est revenu le 31 mai à sept heures et demie du soir, de l'abbaye de Subiano, dont elle était allée prendre possession. Une immense multitude de citoyens de toutes les classes s'était portée, plusieurs milles au-delà de la Porte St. Laurent, sur la route de Tivoli, à la rencontre du St. Père. Les vives acclamations de tout ce peuple, les joyeuses fanfares d'une musique militaire, les fleurs que des milliers de mains jetaient sur son passage, donnèrent à son entrée dans Rome le caractère d'un véritable triomphe. Accompagné par tous ces touchans témoignages de la joie publique jusqu'au palais du Quirinal, Pie IX daigna se montrer au grand balcon, et donner sa bénédiction apostolique à cette nombreuse foule de fideles sujets qui venaient de lui donner ces nouvelles marques de leur attachement et de leur pieuse vénération. »

—On lit dans une correspondance particulière de Rome à l'*Ami de la Religion* en date du 29 mai :

« Dans la première quinzaine de juin, aura lieu le consistoire qui se tient tous les ans, selon l'usage, vers la fête de St. Pierre. Quatre cardinaux y seront proclamés; deux prélats romains, Mgr. Bonfondi, délégué extraordinaire de Ravenne, et Mgr. Antonelli, trésorier-général; deux évêques français, Mgr. Giraud, archevêque de Cambrai, et Mgr. Du Pont, archevêque de Bourges. On parle aussi de Mgr. Fornari, nonce apostolique en France, comme devant être revêtu de la pourpre; mais on croit que pour donner à cet éminent prélat une marque de sa haute estime, sans priver le gouvernement pontifical de ses utiles services à Paris, Sa Sainteté le nommera seulement cardinal *in petto*. Les deux gardes nobles qui seront chargés de porter les premiers insignes de leur nouvelle dignité aux deux cardinaux français sont déjà désignés; l'un est le comte della Porta, et l'autre le comte Giraud, dont la famille, depuis longtems établie à Rome, est d'origine française. »

L'*Univers* ajoute :

« Mgr. Antonelli sera nommé légat à Ravenne. »

« On parle de Mgr. Rusconi, délégué à Ancône, comme devant remplacer Mgr. Antonelli dans la charge si importante de trésorier. »

—Le célèbre historien et poète, M. Giuseppe Borghi, abbé-comman-